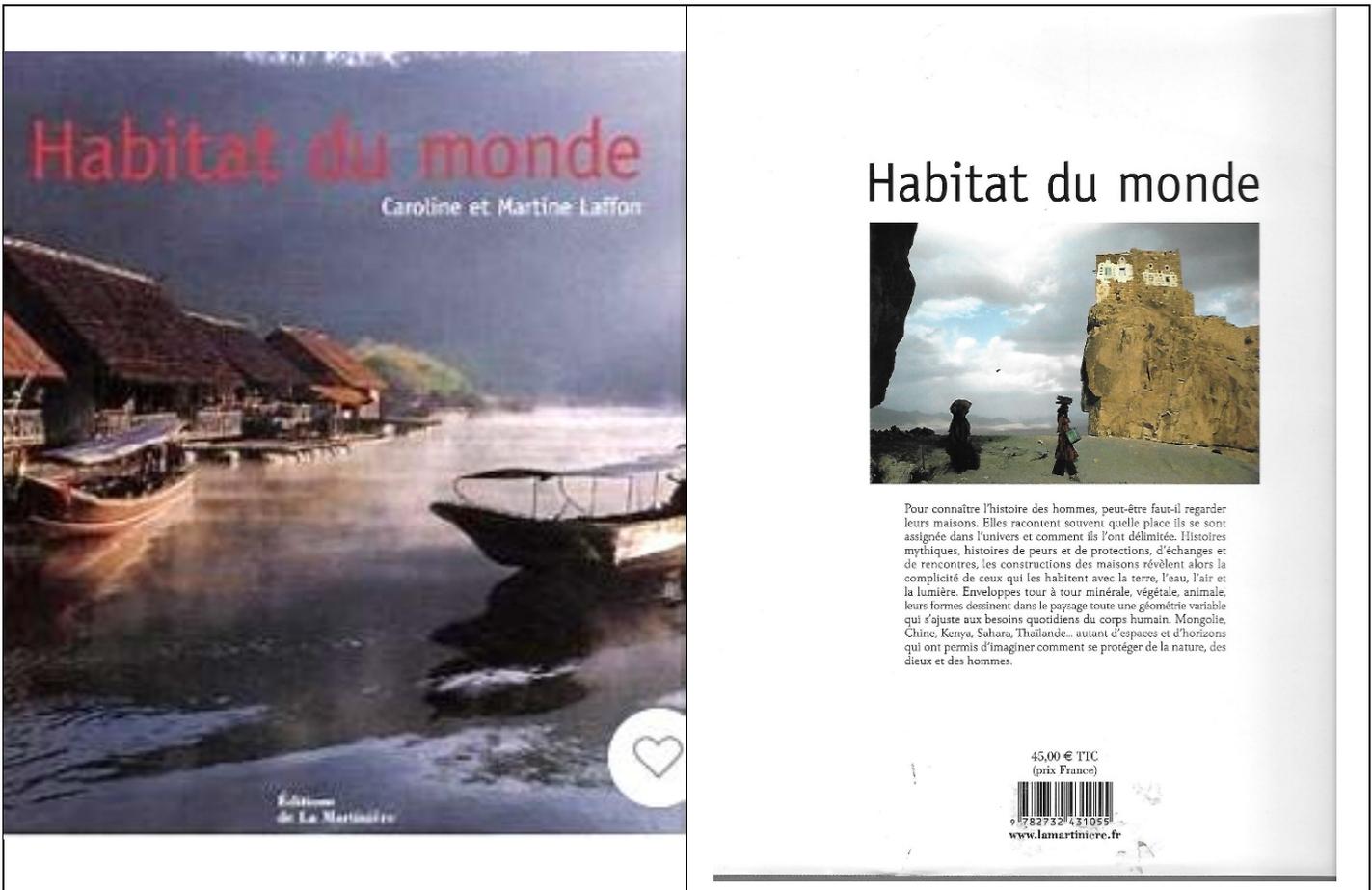


ECM-0178  
**Habitat Du Monde**



<b>Nature</b>	Livre broché
<b>Titre</b>	Habitat du monde
<b>Auteurs</b>	Caroline et Martine LAFFON
<b>Date de publication</b>	2004
<b>Nombre de pages</b>	200
<b>Pays</b>	France
<b>Editeur</b>	Editions de la Martinière
<b>Lien internet</b>	
<b>Lieu de consultation ou mode d'accès</b>	Bibliothèque du JHADE ( Hyères FR)

## Note argumentaire de la contribution

En écho aux deux autres ouvrages aux noms proches, « *Habiter le monde* » de Philippe Simey et « *tous les enfants du monde, comment vivent-ils ?* » de Philippe Godard, cet album est un regard, à deux, singulier, *penser ensemble* la philosophe et la photographe, pour questionner comment vivent les hommes. « Pour connaître l'histoire des hommes, peut-être faut-il regarder leurs maisons. Elles racontent souvent quelle place ils se sont assignée dans l'univers et comment ils l'ont délimitée. Histoires mythiques, histoires de peurs et de protections, d'échanges et de rencontres, les constructions des maisons révèlent alors la complicité de ceux qui les habitent avec la terre, l'eau, l'air et la lumière. Enveloppes tour à tour minérale, végétale, animale, leurs formes dessinent dans le paysage toute une géométrie variable qui s'ajuste aux besoins quotidiens du corps humain. Mongolie, Chine, Kenya, Sahara, Thaïlande... autant d'espaces et d'horizons qui ont permis d'imaginer comment se protéger de la nature, des dieux et des hommes ».

L'association texte/image, se refuse à toute illustration mais cherche des articulations qui redoublent la force poétique de textes beaux et d'images belles : ainsi, la *terre à bâtir* est bien celle des briques de terre crue ; le bébé suspendu dans son berceau sous une tente en Sibérie pour être protégé des esprits malins est en vis-à-vis du *garde-corps*.

## Abécédaire

2004 - A FLEUR D'EAU- ARC EN CIEL- ARGILE- AU GRE DE - BEAUTE INTERIEURE- BELLE COMME LE JOUR - CENTRE DU MONDE- CHAMBRE A PART- COQUILLE- EN RELIEF-ENVELOPPE- FORMES- FORTERESSE- GARDE-CORPS - JEUX DE LUMIERE- L'UTILE ET L'AGREABLE- LIEUX MAGIQUES- MAISON COCON- MAISON MERE- MONDE - MOTIFS- PAYSAGE- PENSER ENSEMBLE LA PHILOSOPHE ET LA PHOTOGRAPHIE - PEUPLE- PIECE A VIVRE- PLANTER SA TENTE- PRESAGE - SECRET- TERRE A BATIR- TOUR DE MAIN

# Sommaire

<b>Introduction .....</b>	<b>6</b>
<b>Habiter le paysage .....</b>	<b>8</b>
<b>Une enveloppe minérale, animale, végétale .....</b>	<b>56</b>
<b>Coquille ou forteresse .....</b>	<b>106</b>
<b>Au fil de la vie .....</b>	<b>152</b>
<b>Bibliographie .....</b>	<b>198</b>

### INTRODUCTION

Pour connaître l'histoire des hommes peut-être faut-il regarder leurs maisons. Elles racontent souvent quelle place ils se sont assignée dans l'univers et comment ils l'ont délimitée. Histoires mythiques, histoire de peurs et de protections, d'échanges et de rencontres. Les constructions des maisons révèlent alors la complicité de ceux qui les habitent avec la terre, l'eau, l'air et la lumière. Enveloppes tour à tour minérales, végétales, animales, leurs formes dessinent dans le paysage des cercles, des carrés, étirés parfois en rectangles, des triangles, toute une géométrie variable qui s'ajuste aux besoins quotidiens du corps humain.

C'est lui qui donnera une fonction à l'espace intérieur et lui ajoutera une âme. Et ainsi, dans un jeu subtil et secret d'emboitements, le cosmos englobe la maison et la maison entoure l'homme. Qu'elle soit coquille ou forteresse, elle saura protéger l'intimité ou l'ouvrir au regard des autres pour la partager. Mais ce qui se passe dans la maison, les murs le laissent transparaître. Leurs couleurs, leur épaisseur, leurs rugosités, leurs salis sures parlent du temps qui passe de la naissance à la mort. Selon que l'on est vieux ou jeune, célibataire ou marié, homme ou femme, l'espace attribué changera. L'orientation, face ou dos à la porte d'entrée, au soleil, au froid, aux vents, ne sera pas la même. Et l'empreinte laissée par les corps à l'intérieur de la maison suivra cette évolution. Ainsi va la vie.

Qu'elles s'imbriquent les unes dans les autres, mariant indistinctement la forme de leurs toits, et l'on saura que l'histoire commune, de maison en maison, se répète en écho. Personne ne songerait à la transgresser en inventant une autre façon d'habiter.

Les ancêtres fondateurs du village ont légué à la communauté un savoir-faire respecté, et chacun après eux suivra les mêmes rites de construction pour ne déranger ni l'harmonie du monde ni la paix bienveillante des dieux.

Dans les gestes acquis pour bâtir sa maison se rejoue une histoire originelle simple ou complexe suivant que l'on s'en souvient ou non. C'est sur elle que les fondations s'appuient pour que l'identité du village perdure et, avec lui, ses coutumes et ses traditions. Chaque maison délimite ainsi un espace sacré qu'un étranger ne peut pénétrer sans y être invité. Pour éviter que le malheur en personne passe le seuil, que la maladie franchisse la barrière des corps, mieux vaut les repousser dehors en accrochant sur la porte de quoi leur faire peur. Lorsque les esprits célestes voudront entrer à leur tour, qu'ils passent par l'ouverture du toit et suivent le chemin de la fumée. Ils seront toujours honorés et en bonne place dans la maison, pour peu qu'ils apportent ce qu'il faut de bonheur, de santé et de prospérité. Et si un jour les maisons n'avaient plus rien à dire, plus rien à montrer, cela signifierait que les hommes n'auraient plus de rêves pour les habiter.



## Garde-Corps

## TERRES A BATIR

Depuis des millénaires, les hommes ont su faire surgir leur demeure de la terre. Quelle que soit la région du monde - Inde, Chine, Afrique ou Amérique - et la forme des habitats, on retrouve cette maîtrise de la terre crue. Moulée, creusée, en mottes empilées, en terre de remplissage, comme agrégat pour le toit ou pour maintenir un assemblage de feuilles, la terre façonnée au gré des besoins est omniprésente. Extrait de la surface du sol, ce matériau brut a permis l'architecture étonnante de villes et de villages, de palais et de mosquées. Si la terre est sableuse, riche en graviers et peu argileuse, on la compacte à l'aide d'un pilon à l'intérieur de coffrages en bois; elle durcira en séchant sur cette armature. Cette technique du pisé se retrouve aujourd'hui encore au Maroc, en Afghanistan, au Pérou et au Brésil. L'adobe, des briques de terre crue séchées au soleil, constitue l'une des plus vieilles techniques de l'histoire de bâtir. Elle était déjà employée en Mésopotamie au III millénaire avant J.-C. Les auteurs de la Bible relatant la construction de la tour de Babel font allusion à cette technique, utilisée aussi pour les palais, les temples, les murailles. On pense qu'il a fallu 36 millions de briques pour la ziggourat de Babylone La terre à laquelle on additionne de la paille est pétrie à la main, puis pressée entre deux planches ou moulée. Le torchis, lui, est appliqué directement sur des claies de bois tressées, il s'agit souvent d'une terre très argileuse mêlée à des fibres végétales de toute sorte. Quant à la bauge, terre que l'on malaxe avec de l'eau, elle est modelée en paquets ou en boudins montés les uns au-dessus des autres pour faire des murs compacts. Au Mali, les célèbres mosquées de Djenné ou de Gao sont construites en bauge.



**"Coopér'actif - habiter ensemble, autrement demain"**  
**Projet Erasmus+ 2018-1-FR01-KA201-048236**

*"Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne.  
Cette publication (communication) n'engage que son auteur et la Commission n'est pas responsable  
de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues."*